



Messe chrismale  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Mercredi Saint 13 avril 2022

*Lectures*

Lecture du livre du prophète Isaïe (61, 1-3a.6a.8b-9)

**R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !** (cf. 88, 2a)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (1, 5-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 16-21)

*Homélie*

« A lui qui nous aime ... la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles », annonce saint Jean.4 (Ap 1 ; 5...6).

Frères et sœurs, Dieu vous aime, Dieu nous aime. La Semaine Sainte est la grande annonce et la grande célébration de cet amour révélé, accompli par Jésus sur qui repose l'Esprit du Seigneur. Sa mission commence à Nazareth ; elle s'achève à Jérusalem, la Jérusalem d'en-haut.

« A lui qui nous aime ... la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles, autrement dit pour toujours » En doutons-nous ? Quel est le Dieu qui a envoyé une telle preuve d'amour, aussi incroyable que son propre Fils, crucifié, ressuscité, « premier-né des morts » ? Quel est le Dieu dont le message renverse les perspectives, promettant aux pauvres la Bonne Nouvelle, aux captifs la libération, aux aveugles la vue, aux opprimés la liberté (cf. Lc 4, 18) ?

Frères et sœurs, la vocation de l'Eglise, de la communauté des disciples de Jésus naît de cet amour de Dieu pour tous. Cet amour se manifeste dans la diversité de nos appels et dans leur convergence à faire grandir le Royaume de Dieu. Il s'agit de réaliser des œuvres bonnes et, surtout, d'accueillir la source de ces œuvres, d'en révéler l'inspiration divine et d'en confirmer la victoire dès maintenant. Pour cela, nous avons besoin les uns des autres, ni plus ni moins comme Dieu a décidé d'avoir besoin de notre humanité.

Soutenus par l'amour, inspirés par l'amour, baptisés et confirmés c'est-à-dire plongés dans cet amour d'origine, nous marchons ensemble, pécheurs pardonnés. Le diocèse connaîtra une troisième marche des vocations au jour de l'Ascension (26 mai 2022). Elle sera aussi joyeuse que la journée diocésaine *Laudato Si'* du 2 octobre dernier et de bien d'autres rencontres paroissiales, de mouvements ou d'associations, si nous le voulons bien, ou plus exactement, si nous laissons Dieu envahir nos cœurs de son amour.

Au cours de la messe chrismale, nous recevons – en particulier à travers la bénédiction des huiles- le signe précieux de l'amour qui vient de Dieu : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,

c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 16). Fidèles laïcs, laïcs consacrés, religieux ou religieuses, vierges consacrées, diacres, prêtres, évêques, le saint-chrême nous marque de l'Esprit Saint, le don de Dieu.

Alors, chacun selon sa vocation, son histoire, ses charismes, son ministère nous ne sommes jamais plus heureux que lorsque nous servons les autres, et que le visage de Jésus apparaît, un visage reflet de l'amour du Père pour tous, un visage de compassion et de charité pour chaque personne, y compris nos ennemis. Cela n'est pas possible si nous formons des partis ou des clans, qui auraient raison les uns contre les autres. Cela est possible si nous participons de l'unique Esprit, le don de Dieu qui fait de nos vies, petit à petit, jour après jour, des dons pour les autres.

En ce temps d'évolution rapide, il nous faut faire un choix, celui de Jésus, « l'alpha et l'omega ... le Souverain de l'univers » (Ap, 1, 8). Il choisit d'aimer en se dépouillant de tout, sauf de l'amour fraternel et de la joie reçus de son Père dans l'Esprit.

Le style synodal est vrai quand il est vécu comme une joie d'accueillir la vocation de l'autre, vocation à la transformation du monde au quotidien, vocation à fonder une famille, à grandir dans une famille, vocation à des engagements pour la vie sociale, vocation à la radicalité des conseils évangéliques préfiguration du Royaume, vocation à la communion sacramentelle toujours en ressourcement et en conversion, vocation à attendre la nouvelle venue du Sauveur, l'époux de l'humanité. Nos vocations se croisent dans une célébration et une prière unanime - comme ce soir. Elles deviennent louange de vies, pauvres mais offertes, et accueillies par Jésus pour les présenter au Père dans l'Esprit. C'est pourquoi l'eucharistie célébrée avec amour ne peut être remplacée par nulle autre célébration. C'est pourquoi le ministère du prêtre n'entre pas en concurrence avec d'autres ministères si importants et, même, indispensables.

Nos vocations se croisent, se recoupent et dépendent très concrètement les unes des autres, et aucune ne peut se dire supérieure aux autres. Leur seul horizon est la sainteté de tous, recueillie du mystère de la Croix. Leur seul véritable pouvoir est le service de cette sainteté ; leur seule ambition est de témoigner ensemble de l'amour de Jésus pour tous, marque de son Esprit Saint envoyant porter la Bonne nouvelle aux pauvres, aux captifs la libération, aux aveugles la vue, aux opprimés la liberté.

Si nous avons des réformes à opérer dans notre manière d'être ensemble disciples de Jésus et serviteurs de son amour, elles ne peuvent qu'être animées par le désir de permettre à Jésus d'affirmer : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 21).

Le prophète Isaïe termine l'annonce prophétique par la « proclamation d'une année de bienfaits accordée par le Seigneur » et, ajoute-t-il, « un jour de vengeance pour notre Dieu » (Is 61, 2). Jésus ignore la vengeance mais pas une « année favorable accordée par le Seigneur » (Lc 4, 19). J'y vois la considération du temps ou plutôt la consécration du temps. Ne le déformons pas en impatiences inutiles ou en attentes stériles. Avançons joyeusement, chacun dans l'admiration de la vocation de l'autre, tous dans la louange de Dieu qui nous aime : « A lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la Gloire et la souveraineté pour les siècles. » Amen.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.